

# Le comité de massif repense la lutte contre les incendies

Dans le cadre des deuxièmes assises de la montagne, qui se déroulent à Bastelica, les élus de l'intérieur et les acteurs de terrain ont longuement débattu des méthodes à mettre en œuvre pour combattre ce fléau grandissant



Le débat public sur la prévention des incendies a livré quelques pistes de réflexion émanant des acteurs de terrain.

**M**icro en main et poivre point à l'appui, elle a conquis l'assistance. Lucile Rossi est responsable scientifique du projet "Feux", mené par l'unité mixte (CNRS - Université de Corse) de recherche pluridisciplinaire. C'est elle qui a introduit la séance plénière consacrée à la lutte contre les incendies - de ces assises de la montagne.

Le travail qu'elle mène au quotidien avec une vingtaine de chercheurs et doctorants analyse "la modélisation et l'expérimentation de feux de végétation avec, pour corollaire, la protection des personnes, des biens et de l'environnement". Autrement dit, une autopsie scientifique des incendies visant à mieux les combattre.

Au-delà de l'infinité à rationaliser, la démonstration a séduit les acteurs de terrain confrontés à une calamité récurrente. "Ce travail offre une meilleure connaissance des phénomènes à petite échelle, détaille-t-elle. Il permet d'établir des modèles de comportement et de répondre aux questions que se posent notamment les maires."

Les pistes de réflexion sont concrètes. "La localisation de

la bande des 50 mètres pour le débroussaillage doit peut-être être repensée", lance Lucile Rossi, pour illustrer le bouillonnement qui anime son groupe de recherche.

"Il faut désormais associer les partenaires régionaux (SIS, ONF, collectivité de Corse, PNRC, office de l'environnement, NDLR) et travailler à la création d'outils et à la suggestion de recommandations à destination des opérationnels", poursuit-elle.

Cette phase active se concrétisera par le projet Goliat (groupement d'outils pour la lutte incendie et l'aménagement du territoire). D'une durée prévue de 42 mois, il consistera notamment à valider des applications opérationnelles.

## "Schizophrénie"

Pendant une vingtaine de minutes, Lucile Rossi a inventorié l'approche scientifique d'une problématique qui échappe désormais à la saisonnalité, comme en témoignent les récents incendies de Bastelica (mars 2017) et de Cervioni (il y a deux semaines). Un débat riche et passionné a succédé à cette



Les acteurs du rural se sont retrouvés dans le village de Bastelica, pour la 2<sup>e</sup> édition des assises de la montagne. PHOTOS P.-A. FOUBINEL

démonstration. Les échanges ont mis en lumière l'ensemble des priorités, parfois contradictoires, qui animent les élus de proximité. Ce que Bruno Maestracci, directeur du SISZA à habilement qualifié de "schizophrénie".

Comme la majorité de ses homologues, Dominique Cervoni, président de la communauté de commune du Cap Corse a évoqué l'impérieuse nécessité de "préserver les villages". Daniel Luccioni, président du centre régional de la propriété forestière (CRPF) y a ajouté "la fonction environnementale de la forêt et la biodiversité associée à chaque incendie".

Chacun y est allé de son expérience et de ses contraintes. De ses requêtes et de ses plaintes. Dans un plaidoyer largement salué et applaudi par la salle, Achille Martineti a tenté de

diagnostiquer les difficultés et proposé une refonte de la méthode.

"Les élus sont dans l'embarras, a clamé le maire de Bocognano. Dans de nombreux cas de figure, nous n'avons pas les moyens de faire appliquer la loi. On peut verbaliser le propriétaire d'un petit terrain qui ne débroussaillait pas comme il le devait. Mais sur une surface de 15 hectares en indivision, que fait-on ? Il faut travailler de concert, faire remonter les analyses de terrain et être capables d'invoquer. Il y a une réflexion à avoir et une stratégie à repenser."

## "Ne pas abandonner l'intérieur"

Le chantier est vaste. De la réforme législative au repeuplement des villages, de l'installation des agriculteurs à une meilleure dotation des

## E-santé et aménagement

La deuxième édition des assises de la montagne se déroule, entre hier et aujourd'hui, dans le village de Bastelica. Présidées par Jean-Félix Acquaviva, elles abordent les politiques mises en œuvre en faveur des territoires de l'intérieur. Après la séance plénière d'hier matin, les ateliers de l'après-midi ont été consacrés à l'E-santé et aux dispositifs d'aide aux territoires.

Aujourd'hui, les assises se poursuivent avec deux ateliers dédiés à l'aménagement numérique du territoire et à la cartographie des contraintes.

La synthèse de ces travaux sera détaillée en présence de Marie-Noëlle Battistella, députée de l'Isère et présidente de l'association nationale des élus de montagne (Anem).

collectivités locales, les champs à explorer sont nombreux.

Présent à ces assises, le secrétaire général aux affaires corses (Sgac), Benoît Bonnefoi, s'empêche d'intervenir, à assés que l'État "prendra toute sa place dans l'action équilibrée".

Un accompagnement apprécié par Jean-Félix Acquaviva. Le député de Haute-Corse, président du comité de massif a résumé les enjeux: "Le risque incendie nous alerte sur le fait que l'on ne peut pas laisser l'intérieur à l'abandon."

JEAN-PHILIPPE SCAPULA